

Introduction de la journée annuelle d'études 2023 de l'APAH- Finances

Propos du Sous-directeur des ressources humaines ministérielles, haut fonctionnaire au handicap et à l'inclusion au MEFSIN, Franck-Marie Schoumacker

- Bonjour à tous, je suis le nouveau sous-directeur des ressources humaines ministérielles. Je suis enchanté de vous rencontrer et vous prie de m'excuser de ne pas rester longtemps avec vous car j'ai une réunion qui commence prochainement. Les travaux que vous allez mener aujourd'hui sont extrêmement importants, déjà par le fait que, nous, on est l'administration, et dans l'un des mots que vous avez choisi pour vos travaux, il y a « agir ». Vous allez réfléchir sur ce qui permet, pour nous, administration, in fine, d'agir pour permettre à ce que vous aurez identifié, relevé, comme permettant d'améliorer les situations que vous rencontrez. Les travaux que vous menez sont extrêmement importants car ils nous permettent, à nous, administration, d'avoir un ancrage à la réalité, parce que c'est très facile de perdre cette représentation de la réalité quand on est dans un bureau et qu'en fait, on aligne des dispositions réglementaires, et on a besoin de gens comme vous pour avoir ce retour, certains diraient du terrain. Je sais que l'association travaille beaucoup, je crois, avec la mission handicap qui est dans mes services. C'est une collaboration qui me semble être très importante, toujours pour cette même raison, c'est-à-dire que, nous, nous souhaitons mettre en place des choses qui sont évidemment utiles mais qui améliorent les choses. Je finirai en vous indiquant que nous sommes aujourd'hui en train de travailler sur les nouvelles modalités d'action à un nouveau plan handicap pour le Ministère pour les années 24-26, et parmi les améliorations, du moins les axes d'amélioration que nous souhaitons mettre en œuvre, il y en a certains que vous avez identifiés, c'est-à-dire permettre au collectif désormais de mieux comprendre l'altérité. A titre personnel, je suis persuadé qu'être confronté à l'altérité fait qu'on en apprend beaucoup sur soi-même, mais pour le collectif de travail, c'est plus compliqué, parce que le collectif n'est pas forcément la somme des individus qui le composent, le collectif devient une entité à part entière et il faut qu'on travaille, nous, avec vous et avec

les spécialistes, pour faire en sorte que, dans les situations qui le nécessitent, cette compréhension mutuelle entre un individu et un collectif de travail soit la meilleure possible pour que son insertion dans le monde professionnel, sa vie, tout simplement, soit la meilleure possible. Donc, je vous prie encore une fois de m'excuser, ces mots sont très simples et assez brefs. Je vous souhaite une excellente journée et avec Jean-Georges, bien sûr, je resterai en contact pour savoir comment ce sont passées ces journées, les différentes difficultés matérielles que Jean-Georges a évoquées ne doivent pas vous empêcher de mener ces travaux chaque année, et avec lui, j'espère que, l'année prochaine, on fera en sorte d'éviter ces petites contrariétés. Je vous souhaite une excellente journée. Merci.

Jean-Claude Dourousseaud :

- Je vous remercie. Merci d'être passé. On sait que vous avez un planning serré. Mais merci beaucoup d'être passé pour introduire cette journée. Cette journée, quelques mots sur le programme qui sera articulé autour des axes suivants : des mots pour comprendre, des mots pour dire et des mots pour agir. Voilà l'articulation de la journée. Des mots pour comprendre, c'est essentiel, poser le bon diagnostic, écouter, parler, se comprendre. Des mots pour dire, intégrer le mot handicap, et tout ce qu'il implique, « handicapé », ça veut dire qu'il faut intégrer ce qui va se passer ensuite une fois qu'on a posé ce mot, et ce qui va se passer ensuite pour soi, et avec ses rapports avec l'entourage, les aidants, les parents, les collègues, la hiérarchie. Des mots à manier avec précaution, car les mots ne sont pas sans conséquence, on en parlera aussi. Enfin, il n'y a pas que les mots, il y a agir, aussi, comme l'a souligné M. Schoumacker, mais là encore, les mots ont une importance : mettre les mots au travail, former à l'accueil d'un collègue handicapé, comment se parler pour favoriser l'intégration en milieu professionnel, on parlera de tout ça. En conclusion, apprendre à mettre les bons mots sur les maux pour ne pas créer de nouveaux maux, ça va être un peu le thème central de cette journée. Cette journée va être articulée le matin avec une première intervention bientôt de Sylvie Chokron, qui est neuropsychologue, directrice de recherche au CNRS, et qui interviendra sur le thème « comprendre, poser les mots, établir un diagnostic ». Ensuite, on aura notre première table ronde « Dire ce que les mots font aux patients », il sera donc question de l'identité de la personne handicapée, des conséquences de la qualification de « handicapé » sur la personne, sur la relation avec les autres. On fera une large place au

dialogue, questions-réponses avec vous, questions-réponses avec les gens qui sont connectés. Après, ce sera le moment le plus sympa de la journée, ça va être le cocktail, on va se restaurer. Des aliments pour la pensée ! Puis on reprendra à 14h avec la seconde table ronde intitulée « Agir, mettre les mots au travail ». Là, il sera question des moyens mis à disposition pour vivre le handicap au travail, des différentes étapes pour une intégration réussie, les clés de la réussite de l'intégration sur le long terme, de l'évolution de l'accompagnement en milieu professionnel, de l'adaptation au changement, comme par exemple le télétravail, qui a bouleversé pas mal de choses. Là encore, interactions, questions-réponses avec la salle et les gens qui nous suivent à distance. A 16h, je vous recommande de ne surtout pas manquer l'intervention de Geoffrey Bugnot, qui est comédien, humoriste, venu tout droit d'Handywood, comme il le dit. Son spectacle s'appelle « Ça dérape », c'est un spectacle hilarant, décapant, dérangeant, un peu tout ça à la fois. Et il sera temps de conclure cette journée. Donc, réunion hybride distanciel et présentiel, un modérateur qui recueille les questions des gens en distanciel, et donc, de l'interactivité, parlez, posez des questions, n'hésitez pas à intervenir.

Maintenant, je vais vous demander d'accueillir Sylvie Chokron, qui va nous rejoindre. Que vous pouvez applaudir... on se réveille un petit peu ! Elle est neuropsychologue et directrice de recherche au CNRS et fondatrice et présidente de l'Association Les Yeux dans la tête. Le thème de votre intervention, c'est « comprendre, poser les mots, établir le diagnostic ». On va passer 30 minutes ensemble. On essaiera de garder un petit peu de temps éventuellement dans cette intervention pour le dialogue et les questions avec la salle. Je vous laisse la parole. Merci d'avoir accepté notre invitation.